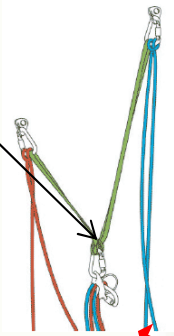


pratique
technique>

Texte : Hervé Qualizza et Guillaume Vallot. Photos : Guillaume Vallot

Se vacher en toute sécurité

Nœud de 8



2^{de} partie

Les usages au relais

Le mois dernier (*Vertical* 42, pages 66-67) nous avons expliqué que, pendant l'ascension, vous n'êtes pas obligé de vous vacher au relais avec une longe. Nous avons vu que le nœud de cabestan offre sécurité et souplesse d'utilisation. Ce mois-ci, Toto et Vévé vous en détaillent les usages.

Les types de relais

Avec la parution du premier volet de notre rubrique, nous avons reçu de nombreuses réactions sur l'usage de la longe. Il est très clair qu'une longe à demeure peut être très utile sur

les usages du cabestan. Il n'existe pas de méthode universelle pour se longer. Tout dépend du type de relais que vous trouvez et de la situation. Quand vous arrivez à un emplacement de relais, prenez



Toto n'a pas de casque, il n'a pas de cordelette pour remplacer la vieille sangle du relais et pas de marteau pour retaper le vieux piton. Toto appelle sa mère.

le baudrier d'un débutant ou, pour d'autres raisons, sur celui d'un professionnel. En revanche, le débutant doit absolument dépasser le stade de la vache sur longe et apprendre

quelques secondes pour bien déterminer à quel relais vous avez affaire et quelle sera la méthode la plus adaptée. D'abord, soyons d'accord sur le type de relais dont on parle.

Un **relais sportif** est un relais composé de deux points "inarrachables" déjà reliés ou non. Un **relais mixte** est un relais composé d'un seul point "inarrachable" et d'un autre point en place ou à rajouter : piton, coinçeur... Un **relais aventure** est un relais composé de pitons - en place ou non - et/ou de coinçeurs, friends, broches à glace que vous placez vous-même. Le plus souvent, le type de relais est homogène au sein d'une voie, mais vous pouvez avoir des surprises. De même lorsque le leader arrive au dernier relais, il peut gagner du temps en se vachant avec une longe, ainsi dès que le second arrive, le relais reste clair et dégagé pour enchaîner sur les manœuvres de rappel.

La triangulation

A partir du moment où vous évoluez sur des relais aventure, il est déterminant que vous compreniez la notion de triangulation. Comme chaque point de votre relais peut, en théorie, céder sous une contrainte, faites en sorte que tous les points travaillent ensemble. C'est par un système de sangles de longueur adaptée à la situation que vous relierez les différents points "arrachables". Ensuite, veillez à ce que cette triangulation soit "nouée", c'est-à-dire que si l'un des points lâche, les autres points puissent rester en tension sans subir de choc violent. Toute la difficulté consiste à bien anticiper sur la direction des forces qui vont s'exercer sur le relais. D'où le principe essentiel qui, d'ailleurs, traverse toutes les manœuvres de corde : en perdant quelques secondes pour anticiper sur la suite des événements, vous gagnez de précieuses minutes à court terme et de longues années à long terme.



just do it # manips

1 Toto a tort de prendre son petit air satisfait : il s'est longé avec une sangle (statique) et surtout, il a clippé la sangle par-dessus. Si un des points cède, Toto va au tapis. S'il y a plusieurs sangles, il est prudent de les clipper toutes et si elles sont pourries de les remplacer.

2 Toto fait rien que des bêtises. Il a bien clippé sa longe à l'intérieur de la sangle du relais, mais il monte au-dessus du relais. S'il tombe à ce moment-là, il provoque un facteur de chute important. Il y a toutes les chances pour que sa vache en sangle explose ou fasse exploser le relais.



3 Vévé arrive au relais composé d'un spit et d'un piton qu'il retape.

4 Il place une sangle de buste (jaune) sur chaque point et les relie par un mousqueton à vis. Le relais est triangulé.

5 YES ! Il se longé avec un cabestan sur le mousqueton à vis. Toutes les manipulations d'assurage se feront sur les deux sangles triangulées. C'est clair et béton.

Nouvelle recommandation pour ce nœud, non plus directionnel par vrille sur sangle mais nœud de 8 sur la sangle (voir photo A)

Dans le sens de la traction exercée par le second s'il chute (voir photo B)

Avec une seule sangle



6 Si vous n'avez qu'une seule longue sangle, n'oubliez pas de nouer le bas de la triangulation en anticipant sur la direction des contraintes (A).

7 Argh ! Vévé arrive au relais "à poil de sangle". Qu'à cela ne tienne, il utilise un des deux brins pour composer des boucles et faire une triangulation qu'il clippe et noue (A). Il fait son cabestan sur le mousqueton à vis (B) toujours en calculant la direction de la traction. Avantage : une triangulation nouée béton. Défaut : si on grimpe en leader fixe, il faut tout démonter pour qu'il puisse repartir en tête.



Sans sangle

Cabestan : le relais réglable



8 Vévé a fait son cabestan un peu trop long, il ne se sent pas très confortable...



9 Qu'à cela ne tienne, le gros avantage du cabestan, c'est qu'il est réglable !

Triangler un relais mixte ou sportif



10 Il y a moyen de trianguler les points du relais avec les brins de la corde : un mousqueton sur chaque point, un cabestan sur chaque mousqueton et le tour est joué. Placez la plaquette d'assurance sur un des deux points inarrachables, par-dessus si vous grimpez en réversible, par-dessous si vous grimpez en fixe.



Photo A



Photo B